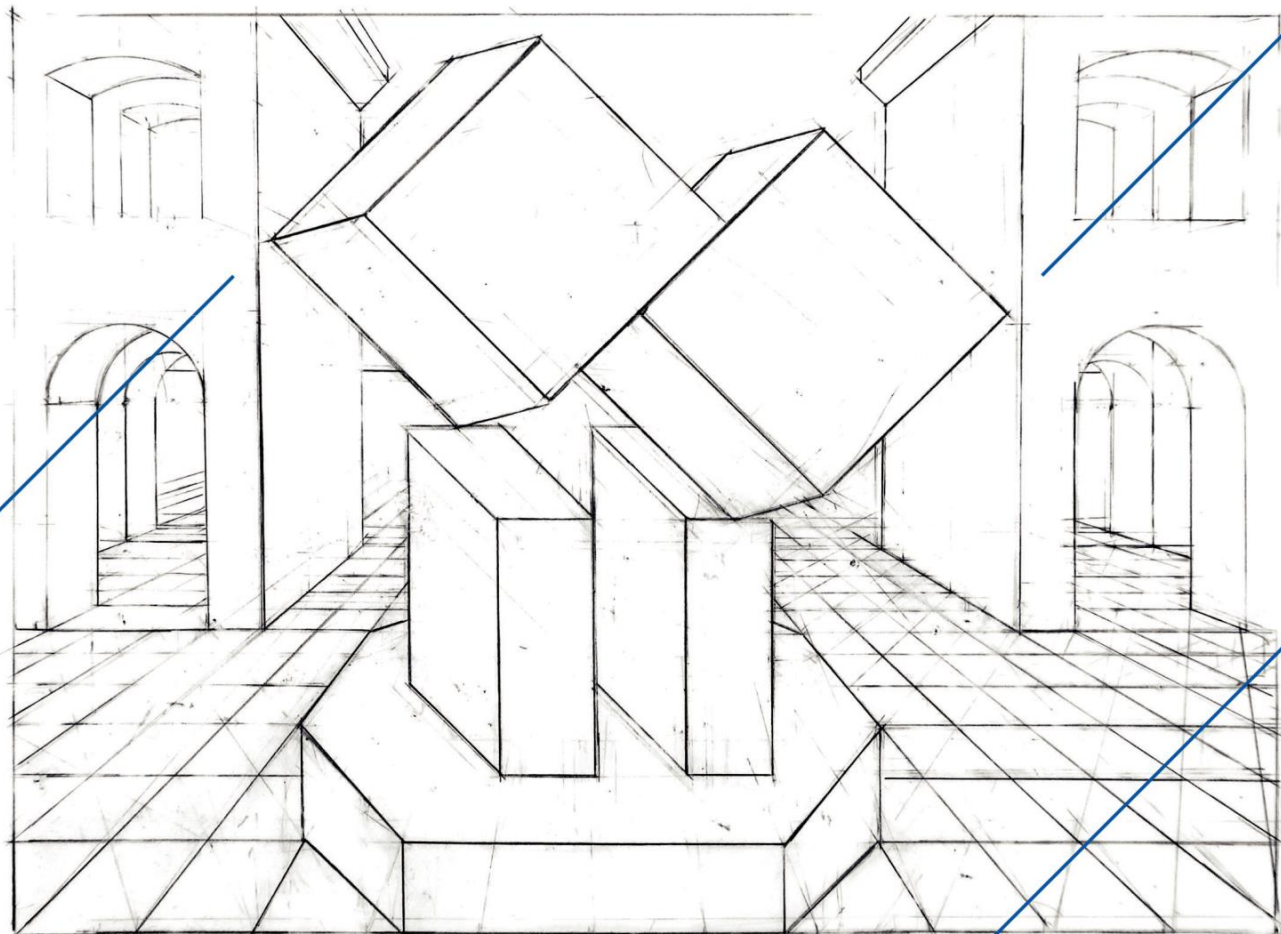


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

FRAC
Occitanie Montpellier

GALERIE
AL/MA



Tjeerd Alkema

« ANTIQUITÉS [Les] Sont toujours
de fabrication moderne. »

Gustave Flaubert - Dictionnaire des idées reçues.

Exposition du 8 juin au 31 août 2019

Vernissage vendredi 7 juin à 18h30

Exposition du 7 juin au 20 juillet 2019 à la Galerie
AL/MA Vernissage vendredi 7 juin à 17h

www.frac-om.org / www.galeriealma.com



Tjeerd Alkema

ANTIQUITÉS (Les) Sont toujours de fabrication moderne.

Gustave Flaubert - Dictionnaire des idées reçues.

Le Frac Occitanie Montpellier, en partenariat avec la galerie AL/MA, s'engage dans une double exposition de Tjeerd Alkema, qui vit et travaille à Nîmes.

Quittant les Pays-Bas pour venir habiter Montpellier en 1963, à l'âge de vingt ans, il a élaboré une œuvre qui, tout en relevant principalement du domaine sculptural, compte aussi une importante production graphique, mais également des réalisations photographiques et filmiques. La raison de cette diversité de moyens paraît résider dans l'enjeu central de la recherche d'Alkema : l'espace. Rendre compte de la façon dont celui-ci procède d'une élaboration à la fois corporelle (perceptive) et technique, est le cœur de cette œuvre rigoureuse dans laquelle l'implication subjective et l'expérimentation objective sont étroitement liées.

Dans le processus créateur comme dans le processus interprétatif des œuvres d'Alkema, le sujet se trouve confronté à un objet qui offre autant l'illusion d'une représentation spatiale unique que le sentiment d'une infinité de points de vue changeants, dans un éclatement vertigineux de la forme. Que ce soit les sculptures en bois et en plâtre (et parfois en résine), les dessins à la craie colorée, puis au crayon à partir de 2005, ou les montages photographiques et vidéographiques, toutes ses pièces font osciller celui qui les expérimente entre la promesse d'une « identité » contrôlée (manifestée par une image géométrique parfaite) et la dispersion du même objet selon une dynamique projective allant dans toutes les directions. Comme si toute forme, tout objet mais aussi tout « corps » pouvait résulter d'une construction représentative unique et cohérente, mais aussi d'une infinité de projections non convergentes.

Les deux expositions au Frac et à AL/MA offriront un panorama riche des productions de Tjeerd Alkema, avec certaines pièces cardinales dans son parcours (dont le *Disque blanc* de 1982, collection du Frac OM, déclinaison du mur « anamorphosé » de la Galerie Medamothi à Montpellier en 1981). Des premières installations des années 1960 aux sculptures anamorphiques qu'il n'a cessé de perfectionner depuis le début des années 1980, des trop méconnus films Super 8 des années 1970 aux dernières déclinaisons sculpturales reprenant la technique du coffrage, ou encore des superbes dessins au crayon aux variations en métal sur le « cube de Necker » des années 2000, tout le panel des moyens mis en œuvre par l'artiste pour interroger notre représentation de l'espace sera déployé.

Pour Tjeerd Alkema, le sentiment de la spatialité paraît bien relever d'une remémoration. Ainsi faut-il comprendre le titre ironique de cette exposition, proposé par l'artiste citant le *Dictionnaire des idées reçues* de Flaubert :

« **Antiquités (Les)** Sont toujours de fabrication moderne ». Ni le sentiment du présent, ni le fantasme de l'immédiateté, ne peuvent échapper à la temporalité. L'espace n'est jamais une dimension qui se résume à l'instant sensible, il est une représentation résultant d'une superposition d'innombrables strates, convergentes ou divergentes. La fonction de l'art est de les rendre perceptibles, et de suggérer la dynamique qui les inscrit dans notre corps. Ainsi, l'expérience artistique est l'occasion de saisir combien la perception la plus « courante » est fondée sur une mémoire, comme celle qu'offrent (contrairement aux « idées reçues ») les antiquités.

Outre son travail personnel, Tjeerd Alkema a été également l'instigateur en 1970 à Montpellier, de la manifestation « 100 artistes dans la ville », organisée par le groupe ABC Productions (Alkema-Azémard-Bioulès-Clément).

À l'occasion de l'hommage rendu 49 ans plus tard à cette initiative, une de ses sculptures anciennes, montrée lors de la manifestation d'origine, et un film historique seront présentés au Musée Fabre en relation avec l'exposition personnelle de Vincent Bioulès.

Emmanuel Latreille
Directeur du Frac Occitanie Montpellier

Tjeerd Alkema

ANTIQUITÉS (Les) Sont toujours de fabrication moderne.

Gustave Flaubert - Dictionnaire des idées reçues.



1 mètre cube, 2010 - Collection Frac OM

Tjeerd Alkema

**Tjeerd ALKEMA est né en 1942 à Harlingen, Pays-Bas.
Il vit et travaille à Nîmes.**

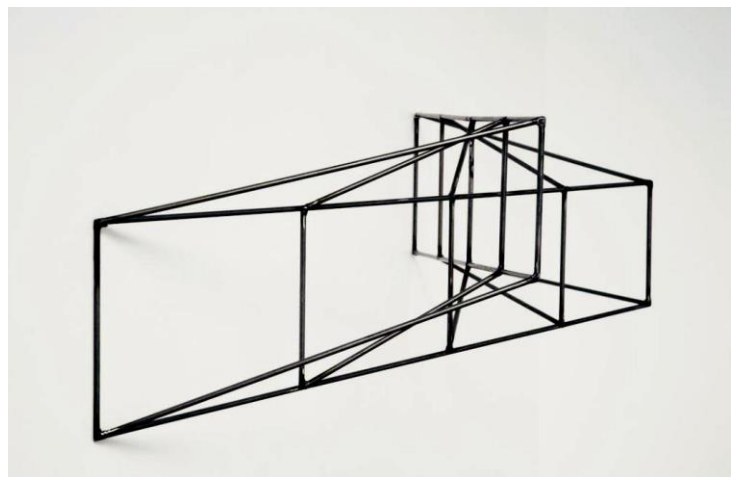
Sculpteur d'origine hollandaise, Tjeerd Alkema vit en France depuis 1963. Formé à l'École des Beaux-Arts de La Haye, puis à celle de Montpellier, il a orienté progressivement ses recherches vers des créations monumentales en utilisant un procédé que l'on pourrait assimiler, en simplifiant, à celui de l'anamorphose. En imprimant à ses volumes, des rotations déformantes, selon de strictes règles de perspective, il multiplie les angles de vue et les possibilités d'interprétation du regardeur. Si l'anamorphose joue sur les illusions de la perception, les perspectives construites par Tjeerd Alkema ont chacune leur nécessité. Il n'y a d'«objet» que comme une unité virtuelle de cette multiplicité réelle de points de vue. Il rend ainsi le spectateur actif, l'incitant à évoluer autour de l'œuvre, questionnant sans cesse autant la forme et les règles dont elle serait issue que la durée du regard qui, à la fois, la perçoit et la perd.

ABC Productions

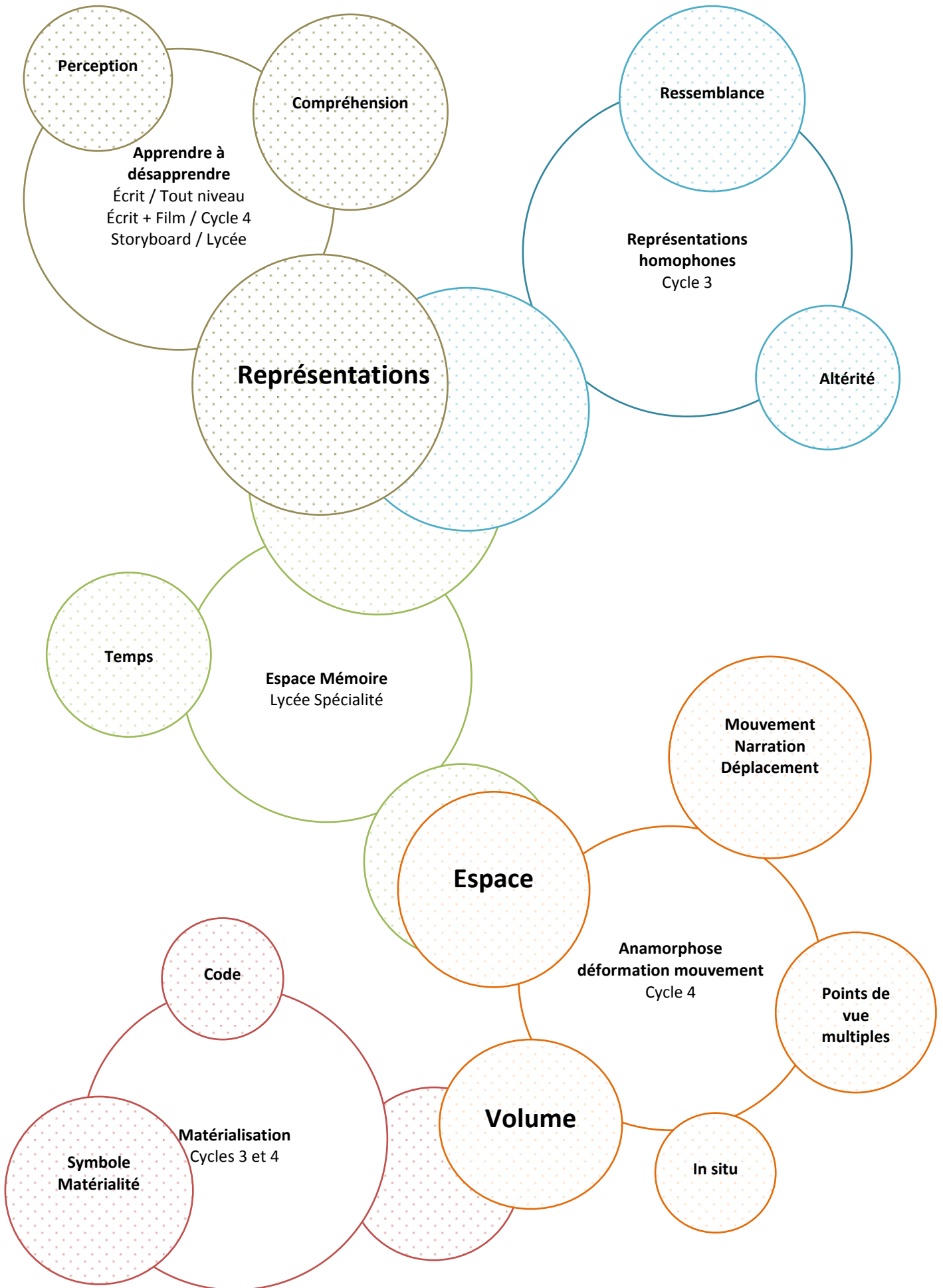
En 1969, il crée le groupe ABC Productions avec Jean Azémard, Vincent Bioulès et Alain Clément. Le groupe organise, en mai 1970, la manifestation « 100 artistes dans la ville » qui se déroule dans divers lieux à Montpellier, « en liaison avec les réflexions du groupe Supports/surfaces sur les modes de lecture d'une œuvre et sur sa diffusion ». L'objectif du groupe est de montrer l'incapacité des structures traditionnelles de diffusion de l'art face à l'art contemporain.



« Je hais les carrés » écrivit un jour Tjeerd Alkema : « quatre lignes égales, deux horizontales, deux verticales, quatre angles de 90 degrés ». Sous sa plume, l'horizontalité devient « la position paresseuse de l'eau d'une mare aux canards par un jour silencieux », la verticalité, « la pluie qui tombe »¹. Nous sommes en 1986 et cela fait quelques années déjà que l'artiste s'amuse à distordre l'ordonnement géométrique du monde.



Cubes de Necker, Sous-titre : En anamorphose, 2010
Collection Frac OM - Photo P. Schwartz



L'exposition *Antiquités (les) sont toujours de fabrication moderne* propose une sélection d'œuvres de Tjeerd Alkema. Certaines de ces œuvres font partie de la collection du Frac OM et peuvent être empruntées ou présentées dans les établissements scolaires dans le cadre d'exposition et donner lieu à des actions de médiation. De plus, le Frac OM poursuit l'expérience des visites scolaires participatives dans lesquelles le travail de l'oral est encouragé. Les élèves de tous âges apprennent ainsi à s'approprier des œuvres d'art contemporain et acquièrent une légitimité dans leur réception et leur interprétation.

Cette exposition propose des sculptures, dessins et vidéos. Vous trouverez dans ce document des pistes d'exploitation en classe, suggestions qui peuvent et doivent être amendées ou détournées.

Sous une apparence formelle, l'art de Tjeerd Alkema nous induit en erreur pour mieux nous amener à douter de ce que nous croyons avoir compris ou perçu. S'agit-il de la perception des formes épurées des sculptures dont notre cerveau croit avoir facilement apprivoisé l'ensemble ? S'agit-il de représentations communes abstraites et distordues ? S'agit-il d'une retranscription du mouvement, ou de l'inéluctabilité du déplacement pour accéder à une compréhension globale du volume ? Plus nous y réfléchissons et plus la problématique semble se complexifier. Parallèlement, d'un point de vue pédagogique, l'œuvre de l'artiste livre une articulation solide entre les notions d'espace, de temps et de représentation.

OBSERVER / RESTITUER

Produire des dessins d'observation pour comprendre et restituer l'expérience sensible de l'œuvre dans l'espace d'exposition.

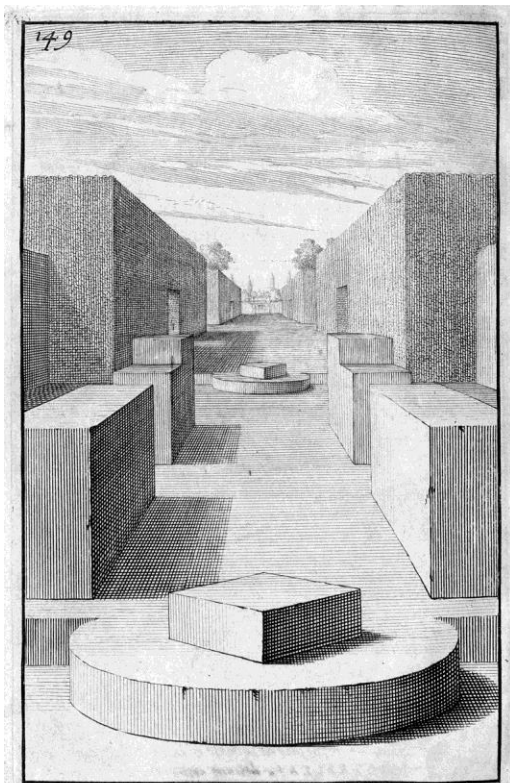
Cette première piste permettra à l'élève de :

Traduire l'expérience sensible de l'espace, cycle 4 [L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur]

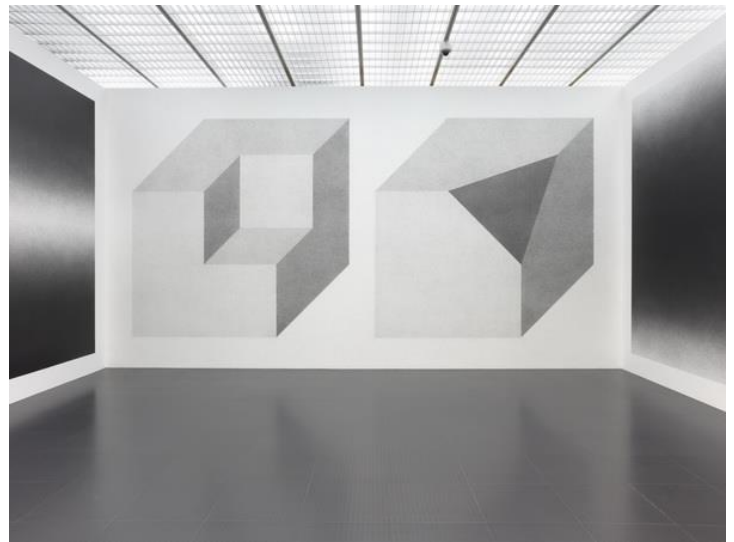
Mesurer les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit.

Utiliser l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens.

Prendre en compte le point de vue du spectateur dans ses relations à l'espace, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre.



Abraham Bosse, *Manière universelle de M. Desargues pour pratiquer la Perspective*, Paris 1647



Sol LeWitt, *Scribbles (ou crayonnages)*, Wall Drawing #1171, 2005, Centre Pompidou Metz

APPRENDRE À DÉAPPRENDRE

Tout niveau : Écrit Cycle 4 : Écrit / Film Lycée : Écrit storyboardé

Découvrir une sculpture d'Alkema c'est croire immédiatement qu'on peut en comprendre le volume « d'une seule œillade » pour citer Abraham Bosse dans le *traité des pratiques géométrales et perspectives enseignées dans l'académie royale de la peinture et la sculpture (1665)*. Il faut pourtant tourner autour de l'œuvre pour se rendre compte rapidement que la représentation anticipée n'a rien à voir avec le volume réel. Lorsque le volume réel est découvert, nous prenons conscience que la toute première perception ne peut apparaître à nouveau.

Une analogie avec la pédagogie dans son ensemble peut ainsi s'établir. Il faut renoncer (désapprendre) pour apprendre, et en même temps, une fois l'apprentissage établi, il devient quasi impossible de désapprendre.

Il est maintenant clairement établi que toute forme de pédagogie doit être une co-construction entre l'enseignant et l'élève. Il conviendrait d'utiliser cette mise en exergue proposée par l'exposition pour amener les élèves à réfléchir sur les conditions nécessaires à leurs apprentissages.

Ce questionnement que l'artiste nous pousse à avoir peut être utilisé pour déclencher :

Une production d'écrits narratifs « apprendre à désapprendre » pour tout niveau, ou de scénario avec réalisation filmique s'inscrivant dans le parcours citoyen.

En EPI, par exemple, avec l'EPS ou les SVT plus axés sur le handicap et la rééducation en cycle 4, ou avec une restitution storyboardée pour les élèves de lycée.



Dan Graham, œuvres 1965-2000, Catalogue d'exposition (Museu de Arte Contemporânea de Serralves, Porto, 2001) Édition Paris-Musées, Paris -, 2001.



Installation vidéo, A+, 2008-2012, Panneau d'affichage urbain (rue du Sec Arembault, Lille)

Ces appréhensions, la perception, la compréhension, la représentation permettent de travailler :

La narration visuelle [représentation ; images, réalité et fiction] : mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse.

Compétences :

[Expérimenter, produire, créer > socles : 2 3 5 / notion : temps] cycle 4

Recourir à des outils numériques de captation et de réalisation à des fins de création artistique.

[Pratiquer les arts plastiques de manière réflexive] Seconde

Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création.

Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif.

Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques.

Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique, en anticiper les difficultés éventuelles pour la faire aboutir.

REPRÉSENTATIONS HOMOPHONES

Cycles 3 et 4

Le travail de Tjeerd Alkema ne se contente pas de bousculer notre première impression, il vient aussi, via les titres de ses œuvres, interroger nos représentations communes. Alkema propose de nouvelles formes possibles à nos représentations mentales, telle l'œuvre *1 mètre cube* (2010).

Proposer une image juste, bien que différente d'un mot, de son homophone ou d'un concept.

L'élève est amené par les biais du dessin ou de l'outil numérique à questionner :

La ressemblance [La représentation plastique et les dispositifs de présentation], il découvre et s'approprie la valeur expressive de l'écart dans la représentation en cycle 3.

La représentation [images, réalité et fiction], le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art, les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance en cycle 4.



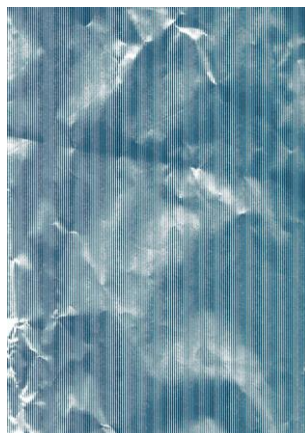
Joseph Kosuth, *One and Three Chairs*, 1965. Bois, tirages photographiques
118 x 271 x 44 cm. Photo © Philippe Migeat
Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP © Adagp, Paris 2019.



Claes Oldenburg, *Spoonbridge and Cherry*, 1988. Acier inoxydable et aluminium peint avec émail,
8,8×7,9×14,9 m, Minneapolis Sculpture Garden, Walker Art Center, Minneapolis (Etats-Unis).



Laurette Atrux-Tallau, *Sans titre n° 04*, de la série « Objets cassés », 2003.



Thomas Andréa Barbey, *Sans titre, Abstract*, 2017, gravure sur bois.

Compétences plastiques :

[Expérimenter, produire, créer > socles : 1, 2, 4, 5]

Cycle 3 : Donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).

Cycle 4 : Explorer l'ensemble des champs de la pratique plastique et leurs hybridations, notamment avec les pratiques numériques.

[Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art, Créer > socle : 1, 2, 4, 5]

Repérer pour dépasser certains *a priori*, freins et stéréotypes culturels et artistiques.

ANAMORPHOSE / DÉFORMATION / MOUVEMENT

Cycle 4

À travers l'anamorphose, Tjeerd Alkema cherche à « *donner une image juste en point net, qui est différente en tous les autres points mais qui n'en est pas moins juste* ». Ainsi l'artiste semble reformuler, de façon contemporaine, la question du cubisme. Il repense les Modernes. En classe, cette partie de l'histoire de l'art peut être abordée et expérimentée à travers la multiplicité du point de vue d'une installation In situ.

Extraire l'image d'un espace et l'intégrer dans un autre espace

Imbriquant les questions d'espace, de représentation et d'intégration. Cette autre piste pédagogique permet d'aborder : **La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre [L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur]**
Le rapport d'échelle, l'In situ, la dimension éphémère, l'espace public, l'architecture.



Hans Holbein, *Les Ambassadeurs*, 1533, 207 x 209 cm, The National Gallery, Londres.



Jan Dibbets, *Saenredam-Zadkine II et VII*, 2003. Photographie couleur et crayon sur papier
Photo © Tom Haartsen

Cette réappropriation des questions du déplacement, chères aux Modernes (futuristes, *Le grand nu descendant l'escalier* de Marcel Duchamp) permet aussi de confronter l'élève à la représentation du temps et du mouvement.

Rendre compte du mouvement (sans utiliser le flou).

À travers les notions de mouvement et de représentation, les élèves exploreront :

La narration visuelle [La représentation ; images, réalité et fiction] mouvement et temporalité suggérés ou réels, dispositif séquentiel et dimension temporelle, durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse...

Compétences :

[Expérimenter, produire, créer// socles : 1, 2, 4, 5] Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu.

[Mettre en œuvre un projet// socles : 2, 3, 4, 5] Confronter intention et réalisation dans la conduite d'un projet pour l'adapter et le réorienter, s'assurer de sa dimension artistique.

[Expérimenter, produire, créer// socles : 1, 2, 4, 5]

Considérer les conditions de la réception de sa production dès la démarche de création, en prêtant attention aux modalités de sa présentation, y compris numérique.

[Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art // socles : 1, 3, 5]

Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique.

Autres références possibles : David Hockney, - M.C. Escher, - Felice Varini, Georges Rousse.

Rematéraliser un univers encodé, c'est aussi questionner **l'espace en trois dimensions [Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace]**, **saisir la réalité concrète d'une production ou d'une œuvre**, le rôle de la matérialité dans les effets sensibles que produit une œuvre. C'est aussi : **comprendre qu'en art l'objet et l'image peuvent aussi devenir matériau**, comprendre les notions de forme, de vide et de plein, les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur, en cycle 3 . C'est enfin avoir une idée de **la conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique [La représentation ; images, réalité et fiction]** , des incidences du numérique sur la création des images et sur les pratiques plastiques en deux et en trois dimensions, des relations entre intentions artistiques, médium, codes et outils numériques, **des représentations et statuts de l'objet en art [La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre]** de la place de l'objet non artistique dans l'art , de l'œuvre comme objet matériel, objet d'art, objet d'étude, en cycle 4 .

Compétences mobilisées

En cycle 3 :

[Expérimenter, produire, créer// socles : 1, 2, 4, 5]

Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant diverses techniques : collage, modelage, sculpture.

En cycle 4 :

[Expérimenter, produire, créer // socles : 1, 2, 4, 5]

Exploiter des informations et des images pour servir un projet de création.

[Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions artistique // socles : 1, 3, 5]

Identifier des caractéristiques (plastiques, culturelles, sémantiques, symboliques) inscrivant une œuvre dans une aire géographique.

MATÉRIALISATION

Cycles : 3 et 4

Le travail de Tjeerd Alkema peut apparaître comme une volonté de rendre réelles, voire concrètes des représentations de réalité. On pourrait dire qu'il rematéralise une réalité encodée. Sa démarche peut évoquer l'œuvre de l'artiste chinois Wang, *Marché aux puces Mise en vente d'informations d'occasion*, 1999, qui traduit en volume une réalité informationnelle.

Pour les élèves de cycle 3, la réalité part d'eux même. Leur prénom est le symbole codé d'eux-mêmes utilisé par tous, et inévitablement partagé.

En cycle 4, les élèves sont plus prompts à autonomiser leur déplacements, le plan, la carte est l'encodage d'une géographie parcourable par tous et qui n'est pourtant la même pour personne.

Donner matière et forme sensible à une réalité transformée :

Matérialiser son prénom en volume.

Matérialiser en images un trajet dessiné sur une carte, en volume.



Wang Du - *Marché aux puces*, Mise en vente d'informations d'occasion, 1999.
11 sculptures en plâtre sur socle bois - 275 x 900 x 104,5 cm.



Armelle Caron, *Berlin rangé*, 2014



ESPACE MÉMOIRE

Première / Terminale

Par son aspect minimal et sa recherche de formes épurées, l'œuvre de Tjeerd Alkema pourrait laisser penser que la problématique développée est limpide. Il est pourtant bien difficile au sortir de l'exposition de décider si Alkema questionne l'espace, le temps, ou la représentation elle-même ? À l'invitation du titre de l'exposition, ne pouvons-nous pas nous demander si moult représentations ne sont pas, in fine, des « antiquités de fabrication moderne » ?

Produire un carnet de voyage à venir impossible, dans l'espace, imaginaire, ou à cartographier.

Inventer une destination imaginaire et constituer un carnet de voyage.

Représenter un espace mémoire, une clé USB, une carte SIM, un disque dur externe.



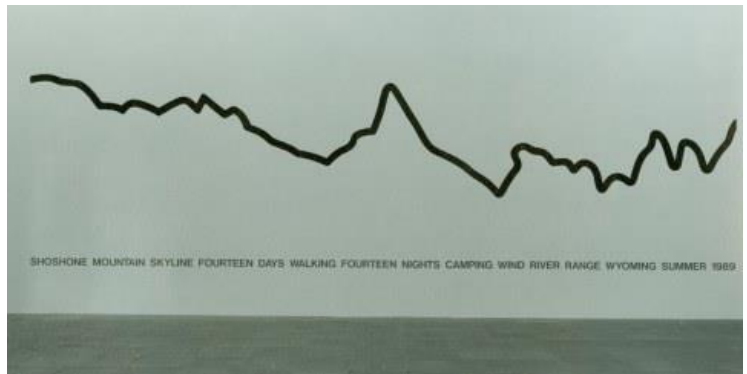
Gordon Matta-Clark et Gerry Hovagimyan travaillant à *Conical Intersect*
Rue Beaubourg, 1975, Harry Gruyaert © Harry Gruyaert / Magnum Photos



Jennifer Caubet, Exposition « Coordonnées en projections III », 2018. Frac Occitanie Montpellier
Photos © Pierre Schwartz.



Fred Sandback, *Untitled (Sculptural study, Eighteen-part Architectonic Vertical Construction)*, 1987/ 2018.
Fil à tricoter acrylique noir, bleu et jaune - Dimensions variables en fonction de chaque installation. N°.
21339 © 2018 Fred Sandback Archive - Courtesy Fred Sandback Archive & Marian Goodman Gallery,
Paris. Crédit photo : Rebecca Fanuele.



Hamish Fulton, Installation view of the exhibition *Hamish Fulton: Bird Song*, Serpentine Gallery, London (8 June -
14 July 1991).

Compétences

[Expérimenter, produire, créer]

S'approprier des questions artistiques en s'appuyant sur une pratique.

Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création.

[Mettre en œuvre un projet artistique individuel ou collectif]

Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique.

Liste des œuvres exposées

Sans titre, 1967 - Bois, néon, bâche au sol - 350 x 130 x 20 cm environ.

Sans titre (Alkema-Vredeman), 2019 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Alkema-Vredeman), 2018 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Alkema-Vredeman), 2018 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Alkema-Vredeman), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Alkema-Vredeman), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Alkema-Vredeman), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Alkema-Vredeman), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Sculpture «chinoise»), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Sculpture «chinoise»), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Sculpture «chinoise»), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Sculpture «chinoise»), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre (Sculpture «chinoise»), 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre, 2017 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre, 2017 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre, 2017 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre, 2017 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Sans titre, 2016 - Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Disque blanc, 1982 - Ciment, bois, roulettes, briques, craie, fer, béton et plâtre 135 x 160 x 357 cm - Collection Frac OM

Naines blanches I à IV, 1995-2019 - 4 sculptures en bois et plâtre - 170 x 40 x 70 cm

Cube d'anamorphose, 2013 - Métal, peinture minium orange - 70 x 32 x 40 cm

Cube d'anamorphose, 2013 - Métal, peinture minium orange - 70 x 40 x 40 cm

Cube d'anamorphose, 2013 - Métal, peinture minium orange - 50 x 70 x 45 cm

Cube de Necker, 2013 - Métal, peinture minium orange - 70 x 40 x 40 cm

Cubes de Necker, 2012 - Fer - 80 x 75 x 40 cm

Cubes de Necker, 2012 - Fer - 80 x 50 x 80 cm

Projet pour une sculpture anamorphose non réalisée, 1980 - Craie sur papier - 113 x 150 cm
Sans titre, 1983 - Craie sur papier - 124 x 125 cm

Cube, 2014 - Bois, peinture, plâtre - Socle 46 x 66 x 14 cm et sculpture 68 x 47 x 15 cm
Sans titre, 2014 - Graphite et crayon de couleur sur papier, 115 x 84 cm

Sélection de films Super-8 - 1972-1977

90 rues, 1972-1973, film Super-8, 10'

Aller-retour, 1974, film Super-8, 14'25''

La pelle, 1976, film Super-8, 1'

Miroir, 1975, film Super-8, 4'45''

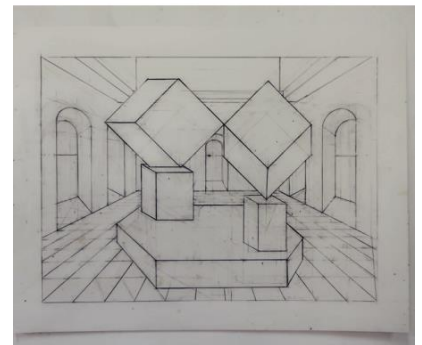
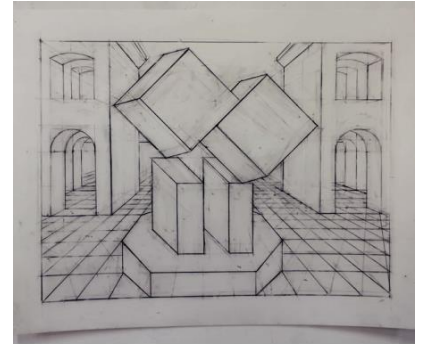
Soleil, 1976, film Super-8, 1'30''

La cour, 1977, film Super-8, durée 2'39''

Spirale P.O., 1976-film Super-8, durée 5'18''

10 000 pas, 1972-1973, film Super-8, durée 9'24''

Tjeerd Alkema à Medamothi, 1980 - 45 tours



Dessins série *Sans titre (Alkema-Vredeman)*, 2018 Graphite sur papier - 50 x 65 cm

Tjeerd Alkema



Vue de l'atelier de T. Alkema, 2019

Visuels presse

Conditions de reproduction des œuvres :

Nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites.

Les images en haute définition sont téléchargeables sur le serveur ftp du Frac via le lien suivant :

<https://www.frac-om.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : fraclr

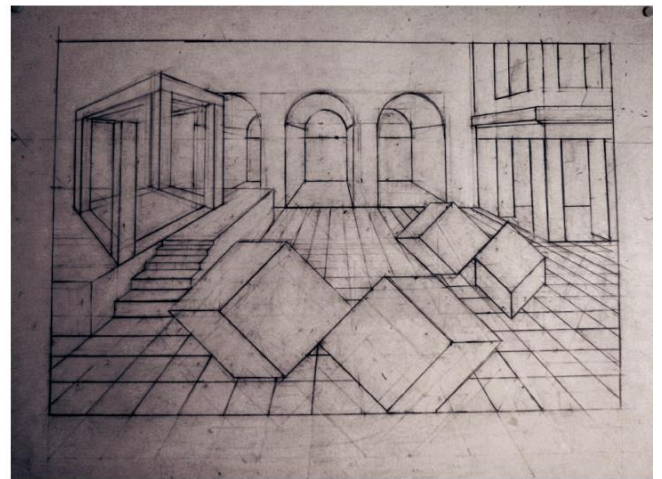
Mot de passe : expos

Dossier : Visuels_T.Alkema_FracOM_2019

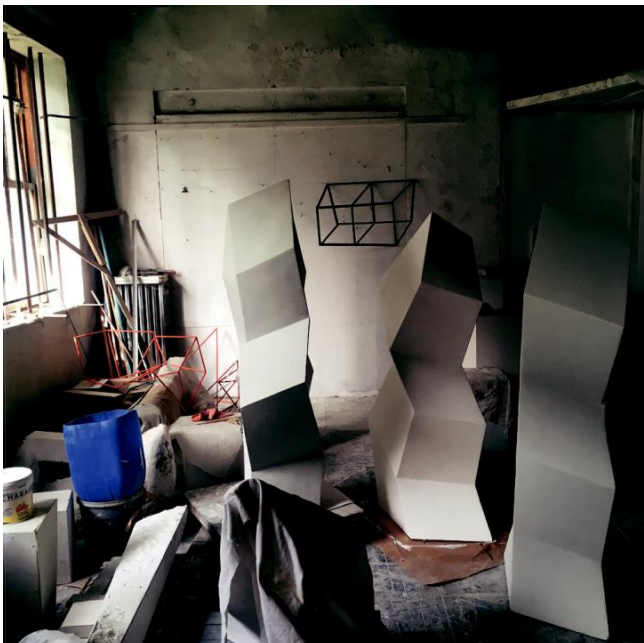
CONTACT PRESSE : Sophie Durand / communication@frac-om.org



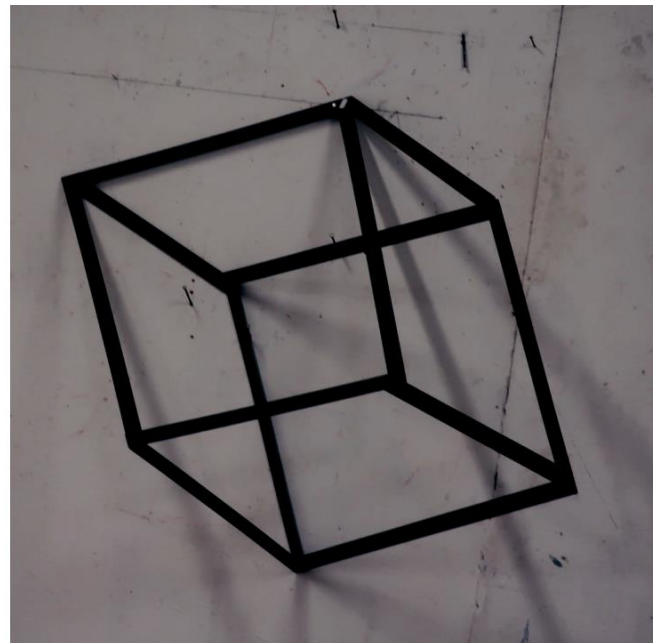
Aller Retour, 1974 - Capture d'écran, film Super-8 - Photo T.Alkema



Sans titre (Alkema-Vredeman), 2019 - Photo T.Alkema



Vue de l'atelier de T. Alkema, 2019



Cube de Necker, 2012 - Photo T.Alkema

Autour de l'exposition

Lézignan-Corbières, La Redorte, Trèbes, Castelnaudary,
Ayguevives, Grisolles, Moissac, Revel, Toulouse, Auvillar.

LES VISITES EN GROUPE OU EN FAMILLE

Le Service des publics propose des visites accompagnées de l'exposition en cours. Elles sont modulables et adaptées aux besoins de chacun. Sur réservation – Gratuit

LES VACANCES D'ÉTÉ AU FRAC

Ateliers chorégraphiques

La chorégraphe Maud Chabrol propose à vos enfants de faire une pause et de partir à la découverte de l'exposition.

Pour les enfants de 5 à 12 ans - Sur réservation

Judi 18 et vendredi 19 juillet 2019 de 10h à 12h

Judi 29 et vendredi 30 août 2019 de 10h à 12h

Tarif : 10 euros la matinée.

LA COLLECTION HORS LES MURS

LE 4ÈME MUR

MEMENTO à Auch - Du 18 mai au 29 septembre
2019 Avec l'œuvre *Ghosts* de Simone Decker

Histoire Naturelle

Domaine des Boisssets en Lozère

Du 1^{er} juin au 30 novembre 2019

Avec les œuvres de Bertrand Gadenne et Guillaume

Paris **100 artistes dans la ville**

ZAT 2019, Montpellier - Du 8 juin au 28 juillet

2019 Avec l'œuvre d'Hsia Fei Chang

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Kôichi Kurita

Les terres, miroir du monde

Commissariat : Emmanuel Latreille, Frac Occitanie

Montpellier Du 11 mai au 31 août 2019

Cinq installations présentées à Saint-Gilles et Aigues-Mortes.

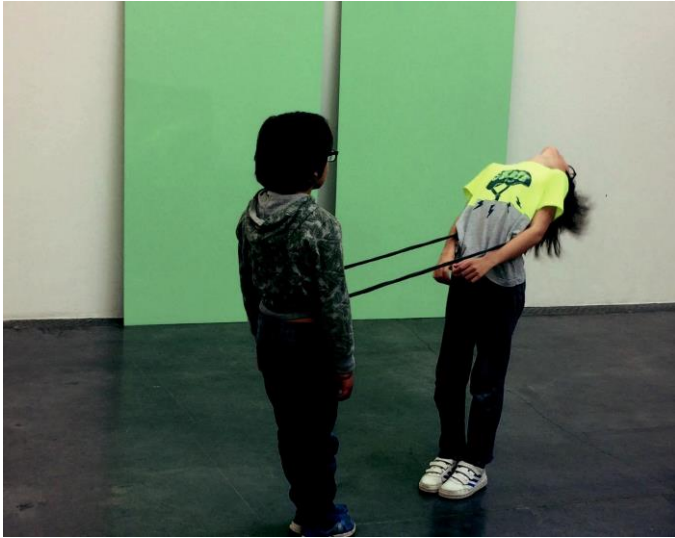
Horizons d'eaux #3

Juillet - décembre 2019

Parcours d'art contemporain sur le canal du midi réalisé en partenariat avec les Abattoirs, Musée-Frac OT. Pour les Abattoirs, cette troisième édition d'*Horizons d'eaux* s'inscrit aussi dans un programme régional « Je suis né étranger » réalisé dans le cadre du 80^e anniversaire de la Retirada.

Des expositions et des interventions extérieures, sur la thématique de la traversée, jalonnent le Canal du Midi et ses environs :

Montpellier, Villeneuve-les-Maguelone, Étang de Thau, Balaruc, Agde, Capestang, Quarante, Colombiers, Le Somail, Ventenac,



Atelier avec Maud Chabrol, 2018
Exposition *Impossible mordant physique*



Exposition au Collège J-S Pons, Perpignan, 2019 - Photo L. Gardien

KÔICHI KURITA
LES TERRES, MIROIR DU MONDE

UNE BIBLIOTHÈQUE DES TERRES
DE CAMARGUE ET AU-DELÀ

EXPOSITION DU 11 MAI AU 31 AOÛT 2019
Pavillon de la culture et du patrimoine
de Saint-Gilles
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Maison du Grand Site de France
de la Camargue Gardoise

saint-gilles.fr aigues-mortes-monument.fr camarguegardoise.com

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX SAINT-GILLES FRAC JARVIS AIGUES-MORTES CAMARGUE GARDOISE

Le Frac Occitanie Montpellier

COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est une collection publique de plus de 1200 œuvres, ou ensemble d'œuvres, réalisées par près de 500 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde de l'art. Elle est propriété de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

Cette collection rend compte de la diversité des enjeux de l'art contemporain et rassemble des productions d'artistes nationaux et internationaux. Certaines œuvres phares relèvent aujourd'hui de l'Histoire de l'art contemporain tout en restant en dialogue avec les productions d'artistes émergents. Toutes les techniques artistiques sont représentées, des plus classiques comme la peinture, la sculpture ou le dessin, aux plus actuelles comme la photographie numérique, la vidéo et les installations mix-médias.



La diversité de la collection est visible et consultable sur le site Internet du Frac. Visuels, légendes et notices permettent de dresser un panorama éclairé du fonds. Ainsi le Frac assure une politique patrimoniale dans le champ de la création contemporaine ; les forces vives et novatrices des artistes qu'il soutient contribuent à l'enrichissement de la pensée artistique en Occitanie.

DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le FRAC permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

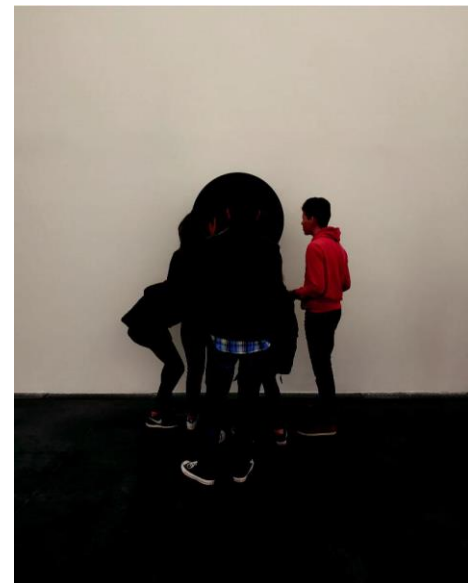
Chaque année, plus de 40 expositions « hors les murs » sont co-élaborées et accompagnées par l'équipe du Frac. L'action du Frac s'étend au-delà des limites géographiques de l'Occitanie. De nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et étrangères. Par ailleurs, le Frac contribue à la diffusion internationale des collections menée par Platform, regroupement des Frac. Le Frac contribue ainsi à construire une dynamique de la scène artistique sur son territoire et participe au rayonnement de la région.



SENSIBILISER

Le service des publics propose de nombreux dispositifs conçus avec les interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages, ainsi qu'une offre de formation adaptée notamment aux enseignants et aux étudiants. Il travaille en étroite collaboration avec la Direction régionale des affaires culturelles, la Région, le Rectorat et le Conseil départemental.

Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.



Crédits photos, de gauche à droite :

Katinka Bock, *Population_0000*, 2017 Collection
Frac OM Acquisition 2018 Photo C. Perez

L'artiste Jean-Adrien Arzillier en résidence
La Chartreuse, 2019
Photo Alex Nollet

Visite lycéens
Exposition *La cité du tournesol*, 2019
Photo S. Durand

Le Frac Occitanie Montpellier



FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

4, rue Rambaud · BP 11032
34006 Montpellier Cedex 1
04 99 74 20 35

Ouvert du mardi au samedi

de 14 h à 18 h, fermé les jours fériés
Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

COMMENT VENIR ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes
Bus 11, arrêt Gambetta
Parkings à proximité :
Gambetta, parking des Arceaux.

SUIVRE L'ACTUALITÉ DU FRAC ?

Sur www.frac-om.org en vous inscrivant à la Newsletter, et sur les pages Facebook et Instagram.

CONTACT PRESSE : Sophie Durand

communication@frac-om.org

Le Frac OM est membre de PLATFORM, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain.

ACLR/ ART CONTEMPORAIN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

Un site piloté par le FRAC Occitanie Montpellier depuis 2012

- _Annuaire/Agenda des lieux d'art contemporain
- _Information et ressources professionnelles
- _Annuaire des artistes résidant sur le territoire
- _Œuvres dans l'espace public
- _Éditions, catalogues d'exposition, livres d'artistes

CONTACT : Sophie Durand
agenda@artcontemporain-lr.fr

Photos Pierre Schwartz